



CLASSIQUES  
GARNIER

« Quelques thèses », *La Lettre clandestine*, n° 13, 2004, *Protestants, protestantisme et pensée clandestine*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17294-9.p.0475](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17294-9.p.0475)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2005. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

merce des européens dans les deux Indes. Elle permet d'éclairer les diverses facettes d'une œuvre qui rassemble de multiples talents et de nombreuses influences. La connaissance des personnalités les plus marquantes qui constituent son cercle relationnel, fait de gens de lettres, de politiques, de militaires, de banquiers, de négociants, d'explorateurs ou de savants, fera l'objet de notre rencontre. L'approche sociale sera privilégiée – sans exclure les relations dont témoigne le texte même des œuvres – afin de rendre compte du phénomène de la sociabilité à l'époque des Lumières. Cette approche servira également à mettre en évidence le phénomène des réseaux, étudiés par ailleurs sous forme horizontale, qui seront concentrés ici sur un seul personnage. Il s'agit, en effet, de remonter les fils de cette immense toile tendue par l'abbé Raynal à travers les continents pendant près d'un demi-siècle pour construire son œuvre ».

Les communications n'excéderont pas 30 mn et seront suivies d'une discussion de 10 mn. Les propositions de communication accompagnées du titre retenu, complétées d'un résumé (2000 signes) et d'une fiche de présentation de l'auteur, doivent être adressées à Gilles Bancarel, 1 rue Jacques et Gabriel Azaïs 34500 Béziers F e-mail : segtr@freesurf .fr

## D. QUELQUES THÈSES

*De l'érudition classique au siècle des Lumières. Le parcours des bénédictins de Saint-Maur* : Habilitation à Diriger des Recherches soutenue par Daniel-Odon Hurel, chargé de recherches au C.N.R.S., le samedi 18 septembre à 14h 30, Maison de la Recherche – 4 rue Ledru à Clermont-Ferrand, salle des thèses (2<sup>e</sup> étage). Membre du Jury : MM. Hans Bots (Univ. Nimègue – Pays-Bas), Dominique Julia (EHESS –CNRS), Philippe Bourdin (Univ. Blaise-Pascal – Clermont 2), Jacques Le Brun (EPHE Paris), Bernard Dompnier, (Université Blaise-Pascal – Clermont 2), Madame Paola Vismara, (Université de Milan).

*Le monde des salons : la sociabilité mondaine à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle.* Thèse de doctorat soutenue par Antoine Lilti à Paris, Université de Paris 1, en juin 2003, 780 p. Directeur : Daniel Roche.

*Résumé de l'auteur* : « Cette thèse sur les salons parisiens de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle se présente comme une contribution à l'histoire de la mondanité. Elle propose de substituer à la notion de "salon littéraire" celle de sociabilité mondaine, qui permet d'étudier les enjeux des pratiques sociales et culturelles propres au monde et à la bonne société. L'espace

mondain est organisé et hiérarchisé par la circulation des individus et des réputations entre les différentes sociétés, et par les enjeux de l'agrégation mondaine. Cette thèse montre le rôle que jouent les hommes de lettres dans cette sociabilité. Reçus dans les salons, ils contribuent à assurer leur réputation et ils y trouvent des protections. L'homme de lettres / homme du monde est une représentation forte et topique de l'identité sociale des écrivains. Ce travail s'intéresse aussi aux gestes de la mondanité et aux activités qui rythment la vie de société au XVIII<sup>e</sup> siècle. Du jeu au théâtre, et de la musique à la littérature, la sociabilité mondaine est informée par une culture du divertissement et de la théâtralité, qui nourrit l'imaginaire mondain. Enfin, on montre qu'on ne peut identifier les salons à un espace public de la critique. La circulation des nouvelles, littéraires, mondaines ou politiques, contribue à produire une véritable politique de la mondanité ».

## E. MANUSCRITS

*Traduction d'une lettre d'Hypocrate à Damagette*. Manuscrit de 40 p. in-fol., mis en vente au printemps 2004 à la librairie Monogramme (Village Suisse, Boutique 105, 78 avenue de Suffren, 75015 Paris, Tél. 01.45.66.48.65). *Librairie Monogramme M.C. & D. Brukarz*, n° 22.

La vente de ce manuscrit provenant de l'ancienne collection de Sir Thomas Philipps, nous a été signalée par François Moureau. L'attribution de ce document est extraordinaire, à la hauteur de son prix (8500 euros) : le libraire (Th. Philipps déjà ? Nous n'avons pu l'apprendre) le présente comme un écrit de Bossuet et, qui plus est, comme autographe. Aussi la savoureuse notice mérite-t-elle d'être reproduite intégralement :

« 22. Bossuet (Jacques Bénigne) prélat et écrivain français (1627-1704). Manuscrit autographe intitulé "*Traduction d'une lettre d'Hypocrate à Damagette*", 40 pp. in-folios, relié dans un cartonnage (ancienne collection Thomas Philipps). Rare.

[suit une reproduction de la 1<sup>ère</sup> page]

Ce manuscrit basé sur une lettre d'Hippocrate à Démocrate [*sic*], est une discussion sur l'existence de Dieu, et son influence sur l'évolution de la pensée humaine et sa moralité. Devoir probablement préparé pour son élève le fils du roi Louis XIV, le Grand Dauphin, dont il fut précepteur de 1670 à 1680 ».

Signalons qu'une édition critique de la *Lettre d'Hippocrate à Damagète*, manuscrit « clandestin » bien connu dont on connaît une quinzaine de copies et deux éditions (1700 et *ca.* 1705) paraîtra en 2006 dans le tome II